second et troisième, sa-
proclamation du serment
heure et deux heures de
di" ils tombent d'eux-mê-
d'appui.
able Pascal Poirier croyait
oir enfoncé, mais malheu-
pour lui "la personne qui
ses documents lui a joué
s tour en ne lui passant
a Bible."

PLACIDE P. GAUDET.

A suivre.

l'Ile du Prince-Edouard

espondant de Mont Carmel
que M. Joseph Aucoin,
lé prendre femme au Cap-
venu enchanté de sa pro
Il ne peut faire trop d'élo-
spitalité des habitants du
le leur amabilité et de
s excellentes qualites. M.
rouvé que les cultivateurs
issait d'une honnête ai-
leur permettait de goûter
mille. Il se promet de
ians un pays où l'on fait
chose.

aux de Québec ont an-
l'honorable sénateur Ar-
ait mourant. Etant allé
ations, nous avons appris
r que notre honorable
n'était que légèrement
Nous formons des vœux
rompt rétablissement.

soirée a été donnée ven-
ier, à Tignish, sous les
la C. M. B. A. Un audi-
avait bravé le mauvais
r assister à une séance
ntéressante. Une comé-
ndue avec beaucoup de
s acteurs se sont distin-
musique vocale et instru-
a été fournie par M.
allant, Mme Doiron, M.
udet et autres. Après la
discours ont été pronon-
Révds. MM. Burke, D. M.
et Turbide. M. Burke
ué à montrer les vanta
C. M. B. A., et il l'a fait
oup d'éloquence.

les membres de la C. M.
prennent le rôle impor-
tte excellente société est
ouer dans nos provinces.
re intéressante réunion,
ses auspices, avait lieu à
audi soir, la semaine der-
tait ce qu'on appelle un
."
programme a été rendu
e à intéresser vivement
aient présents. Il y eut
que et des discours. Ceux
prononcés par les Révds
de et Burke, M. Turbide
franç is. Bref, une soi-
s agréables a été passée.

elles du Cap-Pelé.

Mahan, de Boston, est
r une couple de semaines
ombreuses connaissances
é. M. Mahan fait à Bos-
merce des fruits, du lait,

rd Landry, accompagné
e, est parti pour Fitch-
, où il va tenter fortune.
rs souhaits de succès.
lite Hébert, de Dupuis
t construit une jolie rési-
de celle de M. Joseph
M. Jude G. Cormier l'ha-
endant que M. Hébert
même en prendre posses-

nie Bourque, institutri-
à Fox-Creek, où elle doit
mariage de son frère, M.
rque, qui est l'un des fils
ustache Bourque.
e Hébert, instituteur, est
Fox-Creek où il passera
urs.
M. Ph. M. LeBlanc con-
autel Mlle Emilie Anne
fois de Shédiac. La bé-
nptiale a été donnée par
Martineau. Garçon et
ur: M. Léger et Mlle
Les nouveaux mariés
à un succulent repas
. Henri Bourque et sont
une agréable soirée chez
arié, M. Martin LeBlanc.
prospérité au jeune cou-

au prône, le Révd. M.
fait allusion au malheur
appé d'une manière si
paroisse du Cap Pelé. Il
éloge du regretté M.
parlé avec tant d'onction
e que la foule des fidè-
n sanglots. Puis, il a
une messe d'actions de
célébrée la semaine pro-
remercier Dieu d'avoir
le malheur ne fut en-
nd. C'est presque un
presbytère n'a pas été
les flammes.
ent à ce que les jou
la mère du Père Brad
e est morte il y a
ans. Le Père Bradley
res: le Révd. Frank
capitaine Bradley,
n Californie, et un
qui demeure au
vait une sœur, Mme
vie de M. Bradley était
3000, qui seront distri-
ritiers suivant la loi,
ant pas laissé de testa-

ny a mis la paroisse
du Révd. M. Marti-
nouvel ordre.

F. X.

Vente Speciale

—DE—

CHAUSSURES D'ETE,

EN PLEINE FLORAISON.

***BARGUINES** dans toutes les especes de souliers d'ete.*

En gros ou en detail.

L. HIGGINS & CO., Moncton

Modes fashionables !

Chapeaux, Manteaux, Fourrures, Etoffes a Robes, Plumes, Fleurs, etc. etc.

Enfin le rendez-vous de l'élégance et du bon goût ce sont les Salons de Modes de

Mme C. H. Galland, Shediac

200 ULSTERS

De toutes les grandeurs à vendre

A Grand Marché

—CHEZ—

Poirier, Doiron & Cie.

SHEDIAC, N. B.

Au Magasin de

Fidele Poirier

Un Gros Lot de

Capots et Ulsters

Pour Hommes et Enfants.

Uu magnifique Stock d'Etoffe à Manteaux de tout Prix.

Un Assortiment complet de

Marchandises d'hiver, Chaussures, Chemises,

Caleçons Chapeaux Casques etc.

Fidèle Poirier, - bloc de brique, - Shédiac.

MODES !

Madame A. RICHARD

a l'honneur d'annoncer aux Dames de Moncton et des environs qu'elle vient d'ouvrir un

Salon de Modes

au coin de la grand-rue et de la rue Mechanic, porte voisine de Mme J. C. Beatty à Moncton.

Elle a installé un assortiment complet et varié des

Dernières Nouveautés

en fait de Modes, Chapeaux, Garnitures, Plumes, etc. S'étant assuré les services de modistes habiles et expérimentées dans la confection des chapeaux, etc., et pourvue des feuilles de mode les plus récentes publiées à Paris, Londres et New-York, Madame Richard sollicite avec confiance sa part du patronage et de l'encouragement du public, et promet aux pratiques qui l'honoreront de leur clientèle son attention la plus soutenue et une stricte ponctualité. Venez me voir avant de faire vos emplettes ailleurs.

Mme A. Richard.

Moncton, 9 septembre 1897.

ENCAN

J'ai reçu instruction de Thadée Leménager de vendre par encan, à la résidence d'Aimé Richard, au Cap de Shédiac,

Lundi, le 29 Novembre

courant, à une heure de l'après-midi, les articles suivants, savoir :

1 jument de 11 ans bonne pour le travail et la route, 1 jument de 14 ans bonne pour le travail et la route, 1 taure de 18 mois, 1 robe de carriole, 3 harnais fins, 1 harnais de travail double, 1 voiture fine, 1 express-wagon couvert, 1 express ordinaire, 1 poêle de chambre, 1 traîne, un lot de meubles, et aussi 40 âcres de terre, dont 20 à la charrue, dans le chemin de la Rivière Shédiac

Conditions—Au-dessous de $5, comptant; de $5 à $10, douze mois; au-dessus de $10, la moitié dans douze moitié et le reste dans dix-huit mois, avec bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 6 par cent.

J. H. HÉBERT,
Encanteur.

Cap Shédiac, 22 novembre 1897—11 11

Minard's Liniment en vente partout.

UN GRAND NOMBRE

De gens paraissent ignorer qu'il y a une différence entre acheter des *marchandises à bon marché* et acheter *à bon marché* des marchandises. On s'inquiète trop du prix et pas assez de la qualité. Les marchandises à bon marché ne donnent jamais satisfaction. Il vaut mieux payer un peu plus et avoir meilleur. Nous ne gardons pas de marchandises à bon marché, mais nous donnons aussi bonne valeur et meilleur peut-être que vous pouvez obtenir ailleurs. Souvenez-vous que si vous nous payez un peu plus cher vous avez bien meilleure qualité. Peut être songez vous à acheter des pelleteries, alors venez examiner notre stock et vous ne le regretterez pas. Nous avons

Capots de pelleterie	Colliets de pelleterie	Casques de pelleterie
Manteaux de pelleterie	Manchons de pelleterie	Gants de pelleterie
Colliers de pelleterie,	Crémones de pelleterie	Mitaines de pelleterie,
" doublées	Boas de pelleterie,	etc etc. etc.

Venez voir nos Robes de carriole. Nous mettrons les prix à votre portée

W. F. FERGUSSON,

174 Grand'Rue, - - - - Moncton

Modes et Confection de Robes

Après une des plus brillantes ouvertures de Modes du printemps, nous exhibons maintenant un Assortiment complet de

Nouveautés, Dentelles, Chiffon, Fleurs et Rubans,

Et comme nous n'employons que des Modistes de première classe, nous pouvons garantir satisfaction pour la façon comme pour le prix.

Aux commandes d'en dehors de la ville nous apportons la plus vigilante attention. Demandez nos prix.

Nous fournissons toutes les informations possibles aux dames qui ont des robes à se faire confectionner.

Nous fournissons la doublure, les garnitures, etc., et nous garantissons notre ouvrage.

Mme J. J. McDonald,

179 Grand'Rue - - MONCTON.

NOUVELLES LOCALES

M Pierre Léger, député de Kent au provincial, était en ville hier.

M. A. T. Leblanc, conseiller municipal, est en visite dans le comté de Gloucester.

Le Révd. M. F. X. Cormier, le vénérable curé de l'Aboujagane, était en cette ville hier.

Hier, c'était, de par la loi, jour d'actions de grâces, le "Thanksgiving Day." Ce jour n'a pas été observé à Shédiac.

Température très froide, ces jours derniers. Mercredi matin, la baie était couverte de glace, étant gelée de bord en bord. Le vent a depuis brisé la glace et emportée dans le détroit. La rivière de Scoudouc est couverte d'une belle nappe de glace, sur laquelle les patineurs s'en donnent à cœur joie.

Quelques cultivateurs de Shédiac et des environs sont allés, ces jours derniers, faire moudre du grain au moulin de M. Sylvain R. Gaudet, à McGinly's Corner, Memramcook, et sont revenus avec la conviction que l'établissement de notre compatriote est un établissement vraiment supérieur. M. Gaudet est l'un de ceux qui font honneur à notre race par leur esprit d'entreprise et leurs talents.

Une intéressante conférence sur le Bengale sera donnée par le Rév. A. T. Bourque, C. S.C., du collège St Joseph, le 8 décembre fête de l'Immaculée Conception, sous les auspices de la succursale 169 de la C. M. B. A, de Shédiac. Des billets seront mis en vente chez les marchands de la ville. On s'attend à une grande foule. Partout où il est allé, le bon Père Bourque a excité le plus vif intérêt avec le récit de son voyage dans les Indes.

Nous apprenons par le Graphic, de Newton, Etats Unis, que le docteur Alphonse Bourque a lu devant la société des dentistes une intéressante étude sur le " progrès de la dentisterie " qui a été fort goûtée. Notre jeune compatriote est établi à Newton depuis quelques mois seulement et il s'est déjà créé une clientèle avantageuse et s'est fait une position enviable. Rien ne nous est plus agréable que d'offrir des félicitations à ceux qui savent se distinguer et c'est avec un vif plaisir que nous enrégistrons le succès du docteur Bourque.

Le vapeur *Northumberland* a transporté beaucoup de fret dernièrement. Les habitants de l'Ile du Prince-Edouard s'empressent de profiter de la saison de navigation, qui suivant les apparences, est à la veille de se fermer, pour expédier leurs produits et importer ce dont ils auront besoin pour l'hiver. Aussi, depuis quelques jours, l'exportation des animaux a-t-elle été considérable.

Si le froid continue, il est beaucoup à craindre que la navigation entre Shédiac et Summerside soit fermée avant Noël,—ce qui serait assez extraordinaire, la chose n'étant pas arrivée depuis plusieurs années.

M. John P. Léger, de Bouctouche, était en cette ville mardi. M. Léger abandonne son hôtel pour devenir commis-voyageur pour une grande fabrique de chaussures de Québec, son territoire comprend le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince Edouard. M. Léger étant avantageusement connu du public, ne saurait manquer de réussir dans sa nouvelle entreprise et donner satisfaction à sa maison. M. Léger a déménagé sa famille dans la maison de M Antoine Bourque, porte voisine de M. le docteur D. V. Landry

L'hôtel qu'il dirigeait est maintenant tenu par M. Robert Gallant, hôtellier bien connu du public, et qui aura, nous n'en doutons pas, une large part du patronage des voyageurs passant par Bouctouche.

Tout ce qui se rapporte au commerce des patates intéresse nos lecteurs et nous croyons leur faire plaisir en mettant sous leurs yeux le résultat d'un interview du Capt. Bray par un journaliste.

Le capitaine Bray dit que le commerce des patates, à Shédiac, cet automne, a été le plus considérable qui se soit vu dans l'histoire de cette ville. Quoique M. R. C. Tait soit le principal commerçant de patates, plusieurs autres marchands en ont expédié de grandes quantités. Un jour, M. Tait a entré dans ses entrepôts 2100 quarts, un autre jour 1900 quarts de patates. Les chemins étaient beaux et tous les cultivateurs de vingt milles à la ronde charriaient des patates. Des voitures portaient jusqu'à quatorze quarts

Une grande amélioration s'est fait sentir dans la manière d'expédier les patates. On avait coutume de les mettre dans des barils et de faire un trou dans ceux-ci pour laisser circuler l'air. Maintenant on les met dans un bon baril net qu'on ferme comme il faut, de manière à ne pas laisser circuler l'air. Les patates qui sont coupées ou qui manquent de fermeté ne sont pas exportées.

La plus grande partie des patates qui ont été apportées à Shédiac, cette année, venaient du Cap Pelé et avaient été cultivées par des fermiers acadiens. M. Bray dit que les français paraissent mieux comprendre que les anglais la culture des patates. De plus, la terre au Cap Pelé, se prête mieux qu'ailleurs à la culture des patates.

Patates !

Le soussigné annonce respectueusement au public qu'il achète les patates aux prix courants du marché et invite ses pratiques à lui en apporter.

FIDELE POIRIER.

Shédiac, 4 oct. 97.—ac

Almanachs 1898.

Nous venons de recevoir l'Almanach Agricole, Commercial et Historique, 32ème édition ainsi que l'Almanach des Familles, 21ème édition, publiés par MM. J. B. Rolland & Fils, Montréal. Nous les remercions et signalons avec plaisir leur apparition.

L'Almanach Agricole, Commercial et Historique possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver.—L'Almanach des familles est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son redit de la fameuse aventure de notre littérateur canadien, M. Benjamin Sulte, ses notions descriptives sur le Klondyke "Pays de l'or" données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc., illustré de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant.

Condoléances.

A une assemblée régulière de la succursale No 178 Memramcook N. B., tenue le 20 novembre les résolutions suivantes ont été adoptées.

Proposé par Frère P. T. Légère et secondé par Frère A. T. Gaudet. Que les membres de cette succursale ont appris avec regret la mort de Mademoiselle Mills, fille chérie de Frère Gilbert Mills.

Que la famille veuille bien accepter les condoléances et sympathies des membres de cette succursale. Que ces résolutions soient inscrites dans nos minutes, qu'une copie soit transmise à la famille et envoyée au *Moniteur Acadien* et à notre organe officiel *Le Canadien* pour publication.

A une assemblée régulière de la succursale No 178, Memramcook, N. B., tenue le 20 novembre, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Attendu que les membres de cette succursale ont appris avec un profond regret la mort de Madame Vienneau, épouse chérie de Frère Aimé M. Vienneau : Il est alors résolu que nous exprimions nos plus tendres condoléances et sympathies envers frère Vienneau dans la grande perte qu'il vient de subir.

Il est de plus résolu que ces résolutions soient inscrites dans nos minutes, qu'une copie soit transmise à la famille et envoyée au *Moniteur Acadien* et à notre organe officiel *Le Canadien* pour publication.

Naissance

En cette ville, le 24 novembre, Madame R. C. Tait, un fils

La Place la plus en vie de la ville

La Vente de banqueroute Hoffman-Rubin

Vous n'avez pas besoin d'attendre que le thermomètre marque 20° au-dessous de zéro pour penser à l'approche de l'hiver et vous acheter un paletot. Vous devez y voir dès maintenant, et pourquoi pas regarder ici ? La variété est extraordinaire, même pour nous.

Nous invitons l'examen critique de nos Capots de Beaver et de Mitons, car nous sommes certain du verdict. Nous les avons à revers double et à revers simple, en Bleu et Noir, depuis $3.98 à $10.90, tant qu'il en restera.

Un Evenement dans les Cardigans pour hommes

Quand nous avons ouvert les portes de ce magasin, nous avions plus de 475 Cardigans de laine pour hommes—aujourd'hui nous n'en avons plus que 100. L'hiver vient vite. L'ursan soupire et souffre, et c'est ce qu'il vous faudra faire si vous ne profitez de l'occasion. Nos prix 49cts, 69cts, 77cts, 95cts et $1.15 Beaux double ou revers simple.

En Casques pour hommes et garcons

Notre stock immense est très complet. Pour les enfants des deux sexes nous avons le Coon Mouton Gris à 25, 39 et 69cts. C'est une occasion sans pareille. Ils se vendent à première vue.

Pour les hommes—Nous avons les Beavers bleus à bande rabattante à 39 et 49cts. Les Windsors de beaver brun bleu et de Cordederoi, justement ce qu'il faut aux charretiers et aux bûcherons s'en vont à 25, 39 et 49cts.

Les Casques de drap astrachan noir

Que nous vendons 50cts valent 80cts partout ailleurs à Moncton.

Les commandes par la malle, accompagnées d'un mandat-poste, sont promptement remplies.

Peter McSweeney

Grand'Rue - MONCTON.

Bon, Meilleur, Parfait.

Notre Machine à vapeur "Unit," comprenant toutes les forces, depuis 2 jusqu'à 25, est le meilleure de tous les bons. Nous construisons des bouilloires et tout l'outillage des Beurreries des Fromageries.

Demandez les prix de nos diverses Machines.

CARRIER LAINE & CIE.

263 RUE ST-JOSEPH QUÉBEC. } LEVIS, P. Q. { 145 RUE ST-JACQUES MONTREAL.

M. Edouard I. Gagnon, de McDougall Settlement, était en cette ville hier.

Petites Patates

J'ai à vendre A GRAND MARCHÉ une quantité de petites Patates de triurei bonnes pour la plante ou pour les ans maux.

J'ai aussi un plein char de BARDEAU DE CÈDRE que je vendrai à bas prix.

O. M. MELANSON.

Shédiac, 8 novembre 1897—ac.

Mariage

A Shédiac, le 24 novembre, par M. le vicaire Lapointe, Monsieur Thadée Melanson, de Scoudouc, à Mademoiselle Lucie Hébert, institutrice, et fille de Jacob H. Hébert, écuyer.

Garçon et fille d'honneur : M. John Hécert et Dlle Rose Pellerin.

Après la grand'messe solennelle de mariage, célébrée aussi par M. l'abbé Lapointe, les nouveaux époux et leurs invités se rendirent chez M. Jacob Hébert, un succulent dîner de noce leur fut servi, et ils furent l'objet d'une charmante démonstration de la part de leurs nombreux amis.

Bonheur et longue vie.

A Moncton, le 15 novembre, M. Richard Melanson, de la Haute Aboujagane, conduisait à l'autel Mlle Euphémie Belliveau. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révd. Père Meshan. M. Anselme Gauthier et Mlle Antoinette Belliveau, sœur de la mariée, servaient de témoins.

Après un succulent dîner servi chez M. Richard Belliveau, père de la mariée, les nouveaux époux suivis d'un grand nombre d'amis, se rendirent à la Haute Aboujagane chez M. Marcelin Melanson, père du marié, où les attendaient un grand nombre d'invités. Un excellent repas fut aussi donné à l'occasion et on passa une très agréable soirée.

Bonheur et prospérité au nouveau couple.

A McGinley Corner, le 16 novembre, M. Albani F. Bourque conduisait à l'autel Mlle Jeanne F. Léger. M. Lucien F. Léger, frère de la mariée, et Mlle Azina D. LeBlanc, servaient de témoins. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père A. T. Bourque.

Après la cérémonie religieuse les mariés se rendirent chez M. Ferd. Léger, où ils prirent le dîner. Dans l'après-dîner ils furent chez M. Ferd. Bourque, frère du Père Bourque, où un somptueux souper les attendait. Ils étaient accompagnés du Père Bourque et d'un grand nombre d'invités. Le Rév. Père Bourque adressa quelques paroles au nouveau couple ainsi qu'aux amis. Ils reçurent de jolis cadeaux de noce.

Bonheur et prospérité.

Au Cap-Pelé, le 22 novembre, par M. l'abbé Martineau, Monsieur Philias I. Gagnon, de McDougall Settlement, à Dlle Céleste J. Vienneau, de Dupuis Corneur.

Garçon et fille d'honneur : M. Sifroi Landry et Dlle — Vienneau, sœur de la mariée.

Bonheur et prospérité au nouveau couple.

DECES.

En cette ville, le 24 novembre, Ernestine, enfant chérie de M. et Madame John Melanfant, âgée de 8 mois et 12 jours.

En octobre dernier, s'éteignait à Memramcook, chez M. Anselme D. Cormier, Dame Marie Belliveau, veuve de feu Bélonì Bourque, et âgée de 83 ans. Elle était la grand-mère du regretté abbé Vital LeBlanc, et laisse pour pleurer sur sa tombe cinq enfants et un grand nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.—R I.P.

Huit jours plus tard Madame Anselme D. Cormier comparaissait à son tour devant le Souverain Juge et allait rejoindre sa mère bien-aimée, munie de toutes les consolations de l'Eglise. Elle laisse un époux inconsolable et neuf enfants.—R. I. P.

Le 10 novembre, à Chockpish de Richibouctou, cette mort cruelle, enlevait à l'affection de ses parents chéris, Azélie, enfant de Maxime Maillet et d'Elizabeth Cormier, à l'âge de 2 ans et 8 mois.

"Chère petite Azélie,
Tu veux nous laisser pour la vie,
Afin d'aller rejoindre au ciel
Ta petite sœur défunte Exilda
Qui attend ton bonheur,
Depuis ton trépas,
Pour chanter les louanges de Dieu,
Et jouir du royaume de Dieu."

AU JOUR LE JOUR.

LA COMÈTE DE 1899.—Les personnes craintives seront tranquillisées, lorsqu'elles sauront qu'un astronome autrichien a entrepris de démontrer que la prédiction du professeur Falb, que la fin du monde arrivera le 13 novembre 1899 à la suite d'une collision entre la comète de Temple et la terre, est fausse.

M. Bidschoff, l'astronome en question, attaché à l'observatoire de Vienne, a calculé de nouveau, avec des résultats rassurants, la course de la comète. Le jour de l'année 1899, où la comète sera le plus près de la terre, la distance entre l'astre errant et notre planète sera de 18 millions de kilomètres. L'astronome autrichien affirme gravement que cette distance est suffisante pour tranquiliser les plus craintifs et que le professeur Falb a fait une erreur dans ses calculs.

L'EXPÉDITION D'ANDRÉE.—Le vapeur "Victoria", qui a été nolisé et approvisionné par le gouverneur de Tromsoe, sur l'ordre du roi Oscar, pour aller à la recherche de l'explorateur Andrée et de ses compagnons, est revenu du Spitzberg.

Le navire n'apporte aucune nouvelle de l'explorateur, bien que des marins du "Victoria" aient débarqué dans dix endroits différents et exploré quelques parties des îles Danmand.

Minard's Liniment guérit brûlures, etc

C. C. RICHARDS & CIE.

Chers messieurs.—Il y a quelques jours j'étais soudain pris d'une grande douleur et d'une contraction des muscles de la jambe, et on dut me transporter chez moi. La douleur me privait de sommeil, et je ne pouvais pas mettre pied à terre. Un ami me parla de votre LINIMENT DE MINARD et une heure après la première application je pouvais marcher et la douleur avait complètement disparu.

Vous pouvez vous servir de mon nom comme bon vous semblera, car je considère que c'est le meilleur remède que j'ai jamais employé.

CHRISTOPHER GERRY.

Ingersol, Ont.

Minard's Liniment guérit la teigne

Avis aux débiteurs

M'étant retiré des affaires je donne par les présentes avis à tous ceux qui me doivent de venir régler leurs comptes d'ici au 10 DÉCEMBRE prochain sans faute. A cette date les comptes non réglés seront passés à mon avocat pour collection.

JOHN P. LÉGER.

Bouctouche, 24 novembre 1897—2ip

Le Magasin de Shediac Bridge

HUBERT BOURGEOIS

Je viens d'ouvrir un Magasin à Shediac Bridge, dans le magasin autrefois occupé par Moise A. Gallant. Je prendrai des produits en échange des marchandises. Mes prix sont des plus raisonnables. Je sollicite respectueusement la clientèle du public et une visite avant d'acheter ailleurs.

Hubert Bourgeois.

Shediac Bridge, 27 septembre 1897—3m